

cercle alexandrin, par la technique de réalisation des yeux et par ses dimensions importantes, cette oeuvre paraît être créée à la fin du Ier siècle avant notre ère.

Quant à son origine et au centre de son exécution, on ne peut que faire des suppositions. Les circonstances dans lesquelles ce bronze fut trouvé parlent qu'il s'agit, en tout cas, d'une prise de quelque riche sanctuaire du cercle égéen. Les phénomènes analogues mentionnés, iconographiques et stylistiques, nous renvoient à un des centres de vénération de la période hellénistique, c'est-à-dire à Alexandrie, qui fut également connue comme un centre de coulée, ce que l'on devrait avoir en vue lors de la détermination de son origine²⁵. Cela n'exclue pas, pourtant, la possibilité d'un koiné artistique qui régnait dans le bassin méditerranéen.

Primljeno, mart 1985

²⁵ Ch. Picard, Un bronze alexandrin importé à Stobi (Macédoine), l'Apo-skopeuôn, type Antiphilos, RA XLVII—1956, 217—220; J. Charbonneaux, Les bronzes grecs, 98—104.

SILVO KOPRIVA:
Ljubljana

A E S T A S — P O L E T J E

Aestas nunc patriae en adest amoenae.
Plurimum retegít poténtiae sol.
Quae plantis dominatur, alma Flora
Spicis atque rosis suos adornat.

Umbram dant avibus quietum in horto
Arbores, saliente aqua sonat fons.
Porticus pedites petunt opacas;
Ast de tot ego tunc fui recordans.

Virgo me retinet dein vagantem;
„Heus, quo tendis iens modo, magister?“
Turbatus specio — „Renoscis haud me?“
En, me discipulam tuam revelo —“.

Namque eras meus educator olim.
Hoc genae tibi basium meum do —“.
Qui fui, sed ego, magister eius —,
Matri tum iuveni manum osculavi.